

Muriel Attolini, l'exemple parfait

Résidente comblée – et radieuse – du tiers-lieu de Port-Toga, Muriel Attolini est une référence en matière d'innovation. Elle a créé l'entreprise d'ingénierie « Rénover pour demain » qui développe un accompagnement technique et financier à la rénovation énergétique globale des bâtiments (immeubles privés ou en copropriétés, écoles, établissements de santé, collectivités, services publics, etc.). Son nouveau rang de lauréate d'un méga appel à projet national lancé par l'ADEME, l'agence de la transition écologique, est la reconnaissance que les procédures de travail qu'elle a élaborées sont non seulement innovantes mais laissent présager un fort potentiel de réussite dans ce domaine. Notamment en mobilisant toutes les aides publiques, territoriales, nationales et européennes, pour financer les opérations de rénovation, et en constituant un consortium de partenaires bancaires grâce auquel le levage de tous ces fonds sera sécurisé. À ce jour, et en à peine quelques mois d'existence active, « Rénover pour demain » a réuni un portefeuille clients de 500 logements. Un modèle original et prometteur en termes de performances qui a trouvé le cadre parfait sous le toit d'A Vela, comme l'explique Muriel Attolini : « *Se poser dans un tiers-lieu dédié à l'innovation, c'était déjà naturel. Ensuite, les pôles d'activités, comme l'ADEC ou Inizià, et les entreprises naissantes ou en développement qui nous entourent, favorisent une émulation et une synergie que nous n'aurions pas trouvées ailleurs ou isolés. Ce sont de vrais partenaires de travail avec lesquels, en plus, nous partageons le site idéal au niveau des équipements et de l'environnement. Tout qui a été pensé et conçu ici, il n'y a rien d'autre à dire que c'est le top du top, surtout pour de jeunes start-ups guidées par une philosophie de travail qui aspire à sortir des sentiers battus...* » Tout est dit.



Photo J3COMINFO

Florence Guidini, directrice du Développement économique et territorial, nous guide jusqu'au FabLab qui ouvre tout juste ses portes sur les imprimantes 3D, découpeuses laser ou fraiseuses 5 axes, le dernier cri de la technologie numérique. Noémie Vève, sa responsable, accueille celles et ceux qui vont créer un objet, une pièce unique ou bien un moule ou un prototype pour une production en série : « *Ils expriment leurs besoins, ils se forment à nos machines pour devenir autonomes. Les réservations s'effectuent sur notre site.* »

L'accueil s'élargit aux tigitistes, personnes condamnées à des travaux d'intérêt général de la PJJ, la Protection judiciaire de la Justice, et du SPIP, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation, dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable, « Donnons une seconde vie aux objets ». La CAB soutient ce programme qui promeut la réutilisation des objets obsolètes en stimulant la création, le travail collectif et l'esprit critique. Il réunit

trois directions de la CAB : la direction de la prévention, de l'inclusion et de la citoyenneté qui assure la coordination de l'action, la direction des collectes qui initie aux bons gestes de tri via des ateliers pédagogiques, et la direction du développement économique et territorial qui met à disposition le FabLab durant la période de création artistique. La gestionnaire du (tiers)lieu, Davia Audon, se réjouit, pour sa part, du succès de la journée « Portes ouvertes » du 27 septembre dernier qui a permis aux résidents de présenter leurs projets et aux visiteurs de mettre des visages sur l'innovation en Corse et d'esquisser, quelque part, l'avenir de leurs enfants.

À la faveur d'un petit-déjeuner avec la communauté d'A Vela, Louis Pozzo-di-Borgo a pu lui-même mesurer à quel point cette réalisation, qui avait mûrement « incubé » dans son esprit, pouvait réenchanter un endroit en perdition et inventer une dynamique territoriale par la formation de pointe, le lien social et l'intelligence collective.

